

LUIS SEPÚLVEDA – EN HOMMAGE...

Quelques références documentaires pour appréhender son œuvre et sa personnalité...

Luis Sepúlveda - L'écrivain du bout du monde

Le grand auteur chilien Luis Sepúlveda s'est éteint le 16 avril 2020 en Espagne, des suites du Covid-19. **ARTE** lui rend hommage avec ce portrait.

Le 11 septembre 1973, la vie de Luis Sepúlveda a basculé comme celle de millions de Chiliens. Lui qui faisait partie de la garde rapprochée du Président Allende a participé à l'une des plus belles expériences de démocratie dans le monde. Ecrivain et militant infatigable de toutes les causes, il rend hommage à ceux qui n'ont pu « continuer le combat ». Ce film est un plaidoyer pour ceux qui continuent inlassablement à résister.

44 min – 2011 - Réalisation : Sylvie Deleule

Disponible du 17/04/2020 au 16/07/2020

<https://www.arte.tv/fr/videos/044172-000-A/luis-sepulveda/>

LE MONDE DIPLOMATIQUE – EDICIÓN CHILENA

Cartas, comentarios, columnas sobre Luis Sepúlveda

20 de abril de 2020

Une sitographie impressionnante en hommage à Luis Sepúlveda.

<https://www.lemondediplomatique.cl/cartas-comentarios-columnas-sobre-luis-sepulveda.html>

EMISSION France CULTURE DU 12 mai 2012

"La littérature permet d'être la voix d'anonymes qui n'ont pas la possibilité de se faire entendre"

Luis Sepulveda est invité à l'occasion de la publication de "Dernières nouvelles du Sud", un livre sur la Patagonie avec les photographies de Daniel Mordzinski. Un livre très personnel nous raconte-t-il, pas seulement un reportage.

LUIS SEPÚLVEDA – EN HOMMAGE...

Quelques références documentaires pour appréhender son œuvre et sa personnalité...

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/grand-entretien-avec-luis-sepulveda>

22/10/2019

Luis Sepúlveda, la revanche de la baleine

L'écrivain chilien Luis Sepúlveda évoque la plus redoutée des créatures des abysses, à l'occasion de la publication d'"Histoire d'une baleine blanche" (Métailié, 2019).

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-culture/luis-sepulveda-la-revanche-de-la-baleine>

Luis Sepúlveda et Bernard Giraudeau lisent des extraits en espagnol et en français de trois textes de Luis Sepúlveda. Durée : 54 mn

L'écrivain chilien Luis Sepúlveda et le comédien Bernard Giraudeau, pour la version française, lisent des passages de 'Le Vieux qui lisait des romans d'amour' (traduit par François Maspero), 'La Lampe d'Aladino' et 'L'ombre de ce que nous avons été' (traduits par Bertille Hausberg).

Enregistrée en public, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 17 octobre 2009, cette lecture bilingue avec **Luis Sepúlveda**, auteur et **Bernard Giraudeau**, a été organisée par l'Odéon-Théâtre de l'Europe avec les **éditions Métailié**, en partenariat avec France Culture.

Luis Sepúlveda est un écrivain chilien né en 1949 à Ovalle. Son oeuvre est fortement marquée par l'engagement politique et écologique. Etudiant proche des jeunes communistes, il est condamné à vingt-huit ans de prison par le régime du général Pinochet et libéré au bout de deux ans et demi, en 1977, grâce à l'intervention d'Amnesty International

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-revee-danne-marie-metailie-710-droles-de-drames-odeon-theatre-de-leurope-sepulveda-1ere>

LUIS SEPÚLVEDA – EN HOMMAGE...

Quelques références documentaires pour appréhender son œuvre et sa personnalité...

Le 06/08/2016 – durée : 1h30

Enregistré en mars 2016 à la **fête du livre de Bron**, cet entretien avec Luis Sepúlveda est entrecoupé de deux lectures d'extraits de son œuvre par la comédienne Anne Boissy.

Luis Sepúlveda : "La fiction me permet de mieux connaître la réalité"

Né en 1949 au Chili, Luis Sepúlveda a très tôt milité dans les jeunesses communistes puis travaillé aux côtés du président Allende, avant d'être arrêté et condamné à 28 ans de prison. Sorti en 1977 de prison grâce à Amnesty International, il s'exile en Europe où il vit depuis, exerçant d'abord la profession de journaliste avant de se mettre à écrire des récits de voyages, des romans et des essais.

A la fête du livre de Bron, il a évoqué sa trajectoire politique et les échos littéraires qu'elle suscite parfois.

« Un jeune communiste devait être le premier à l'école, dans ses études car cela permettait de former des cercles d'études. Nous n'avions pas de repos les dimanches, ni de vacances car nous participions au travail volontaire pour faire des constructions, du travail d'alphabétisation. Très jeune, à l'âge de 14 ans, ce qui est né c'est un véritable amour pour la société, un amour très fort. [...] Et ce sentiment, aujourd'hui à 66 ans, ce sentiment se conserve avec la même fraîcheur que lorsque j'avais 14 ans. »

« Je suis d'abord un citoyen, et après un écrivain. Et comme citoyen j'ai de nombreux devoirs à accomplir. Une fois mes devoirs accomplis, j'ai le droit moral de m'asseoir comme écrivain et me mettre à la tâche. »

« J'essaye d'entretenir un lien avec la vie qui soit rigoureusement éthique et ma relation avec la littérature, j'essaye de faire en sorte qu'elle soit profondément esthétique. Je ne salirai jamais quelques pages d'un roman en les convertissant en pamphlet mais j'essaye d'établir des vases communicants. J'essaye que ma littérature ait la même rigueur éthique que celle avec laquelle je me confronte à la vie et j'essaye par ailleurs de faire en sorte que la vie, de ce qui relève de moi, ait la même dimension esthétique que celle avec laquelle je me confronte à la littérature. »

<https://www.franceculture.fr/emissions/lettres-etrangeres/luis-sepulveda>